



**UNIVERSITE
CHEIKH ANTA DIOP
DE DAKAR**

REVUE DE PRESSE

**Éducation
Enseignement
Supérieur**

RP
16 - 20
juin
2025

Ouagadougou : L'Université Cheikh Anta Diop de Dakar affirme son rôle de leader académique régional



Du 13 au 14 juin 2025, le Recteur de l'UCAD a conduit une mission officielle à Ouagadougou, marquant une étape importante dans la stratégie de coopération régionale de l'UCAD.

Selon une note, Pr Alioune Badara KANDJI a rendu visite au Pr Jean-François Silas KOBIANE, Président de l'Université Joseph KI-ZERBO.

D'après la même source, les deux responsables ont eu un entretien axé sur les enjeux actuels des universités africaines : résilience des institutions, internationalisation des formations, mobilité académique, et mutualisation des ressources pédagogiques. Ces échanges ont permis de renouveler l'engagement des deux établissements à poursuivre et à approfondir leurs actions de coopération.

Il a également rencontré les autorités du Conseil Africain et Malgache pour l'Enseignement Supérieur Le CAMES, renforçant ainsi les liens entre l'UCAD et cette organisation panafricaine stratégique pour l'enseignement supérieur.

Pr Alioune Badara Kandji a réservé aussi une visite au Président de la cour de justice de l'UEMOA M. Mahawa Semou Diouf. Au cours de cette rencontre, les deux personnalités ont échangé autour de la coopération à établir entre la Cour et l'Université Cheikh Anta DIOP

D'après la même source, cette initiative traduit une ambition claire : faire de l'UCAD un carrefour du savoir et de l'innovation en Afrique de l'Ouest, au service de l'intégration académique et scientifique.

https://senego.com/ouagadougou-luniversite-cheikh-anta-diop-de-dakar-affirme-son-role-de-leader-academique-regionale_1850144.html

NATIONALE

Soutenance de thèse à l'UCAD : Quand le café Touba révèle un patrimoine inattendu



« Le Café Touba, un patrimoine gastronomique des mourides au Sénégal : Étude du discours et des enjeux d'une pratique alimentaire », sera l'objet d'une soutenance de thèse de doctorat ce vendredi à l'Université Cheikh Anta DIOP (UCAD), plaçant sous les projecteurs une boisson emblématique du Sénégal : le Café Touba. Longtemps perçu comme une simple boisson, le Café Touba et sa consommation n'avaient jamais été pleinement resitués dans le contexte historique et religieux du mouridisme.

C'est précisément l'objectif principal de l'étude de Mamadou NGOM, qui, à travers des enquêtes et observations minutieuses sur le terrain, a permis de caractériser les contours de cette pratique alimentaire et, surtout, de la reconnaître comme un véritable « patrimoine gastronomique des mourides du Sénégal ».

L'examen historique de cette pratique a mis en lumière « le processus d'appropriation du café par la communauté mouride, depuis sa découverte par Cheikh Ahmadou BAMBA ».

Véritable patrimoine gastronomique des mourides

Plus encore, la thèse révèle la politique de valorisation et de patrimonialisation menée par les fils, notamment les Califes généraux, à travers leurs appels et sermons, qui ont contribué à élever le statut de cette boisson.

La description détaillée du cadre de préparation et de consommation du Café Touba a permis de comprendre que cette pratique est profondément encadrée par des pratiques culturelles et religieuses, dictées par des recommandations et des interdits spécifiques.

<https://walf-groupe.com/blog/2025/06/19/soutenance-de-these-a-lucad-quand-le-cafe-touba-revele-un-patrimoine-inattendu/>

UniverSalon : une première édition marquée par la forte mobilisation de 18.000 élèves et candidats



Le premier Salon universitaire de l'orientation, de l'apprentissage et de la formation, baptisé « UniverSalon », a pris fin le dimanche 15 juin à Dakar. Organisé par le ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, cet événement a rassemblé élèves, étudiants, parents d'élèves, professionnels de l'éducation et partenaires institutionnels.

Selon le ministre Abdourahmane Diouf, plus de 18 000 élèves et candidats ont participé au salon.

« Sur le plan de la participation au premier jour, on a eu 6000 élèves présents, 6000 élèves le deuxième jour et 6000 élèves le troisième jour. Si nous les cumulons nous avons 18000 élèves et candidats qui se sont présentés ici. Si on ajoute les parents et les autres citoyens qui sont venus participer, nous pouvons dire dans une évaluation basse au moins 20.000 personnes ont visité le salon en trois jours », a déclaré Abdourahmane Diouf, ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation.

« Nous avons atteint les objectifs. Il faut que les élèves comprennent qu'avant de faire le bac, il est important d'avoir une vision sur les motivations et sur les choix qu'on peut faire », a-t-il souligné.

Il a également informé que 76 % des candidats au bac ont déjà créé un compte sur la plateforme Campus en vue de formuler leurs choix d'orientation.

« Campusen reste ouvert jusqu'au 30 juillet. Les élèves auront toujours la possibilité de modifier leurs choix après les avoir enregistrés », a précisé le ministre.

https://www.pressafrik.com/UniverSalon-une-premiere-edition-marquee-par-la-forte-mobilisation-de-18-000-eleves-et-candidats_a290756.html

Baccalauréat technique 2025 à Kolda : 126 filles ont débuté l'examen ce lundi



Les épreuves du baccalauréat technique 2025 ont officiellement démarré ce lundi sur toute l'étendue du territoire national. À Kolda, au jury 1330 logé au lycée technique, situé à plus de 3 kilomètres du centre-ville, ce sont 221 candidats de la série ESTEG qui affrontent les premières épreuves.

Parmi eux, 126 filles, soit plus de la moitié, ont débuté la journée avec l'épreuve d'économie ce matin, avant de se pencher sur la philosophie cet après-midi. Le programme prévoit 11 matières au total, à raison de deux par jour jusqu'à samedi, où une dernière épreuve viendra clôturer la session.

D'après l'inspecteur d'académie, le nombre de candidats au bac technique à Kolda ne cesse de croître d'année en année. En comparaison, en 2014, ils n'étaient que 165, dont 54 % de filles. Cette progression est le reflet, selon lui, d'une prise de conscience grandissante des parents sur l'importance stratégique de l'enseignement technique dans l'insertion professionnelle des jeunes.

Le président du jury, Mamadou Gano, s'est félicité du respect des consignes édictées par l'Office du Bac, notamment en matière de discipline et de sécurité. « Tout se déroule dans de bonnes conditions », a-t-il déclaré, saluant l'implication des parents d'élèves, des autorités académiques et administratives. Les infrastructures, telles que les toilettes fonctionnelles ou la présence constante des surveillants, participent au bon déroulement des épreuves.

https://www.seneneews.com/actualites/baccalaureat-tech-nique-2025-a-kolda-126-filles-ont-debute-lexamen-ce-lundi_546117.html



Sorbonne Université victime d'une cyberattaque, des données sensibles compromises

L'université parisienne a indiqué avoir subi une attaque informatique ayant provoqué d'importantes perturbations sur son système d'information et sur des outils numériques. "Plusieurs catégories de données sensibles" appartenant à plus de 30 000 agents ont été dérobées.

Les établissements d'enseignement supérieur de l'Hexagone continuent à être ciblés par les pirates informatiques. Dernier exemple avec Sorbonne Université, qui a confirmé au début du mois avoir été victime d'une cyberattaque. L'institution indique dans un communiqué que "son système d'information connaît de fortes perturbations en raison de la détection d'un incident de sécurité qui a endommagé différents outils numériques, sans pour autant empêcher la continuité de service".

Sorbonne Université précise que les investigations ont "mis en évidence la compromission de plusieurs catégories de données sensibles" liées au personnel. Les adresses e-mail professionnelles et numéros de sécurité sociale sont concernés, mais aussi, plus grave, certaines coordonnées bancaires ainsi que des données relatives à la rémunération du personnel. D'après un document interne consulté par le site spécialisé Zataz, plus de 500 e-mails internes, pouvant contenir des données sensibles, auraient été en outre subtilisés. L'université parisienne, qui regroupe depuis 2018 Paris Sorbonne (Paris-IV) et Pierre et Marie Curie (Paris-VI), a confirmé auprès de ZDNet le chiffre de 32 000 comptes exposés. La Cnil et l'Anssi ont été notifiées et une plainte a été déposée.

En octobre 2024, l'université Paris-I Panthéon-Sorbonne avait aussi été touchée par une cyberattaque. Elle avait alors subi une extraction de données personnelles depuis un annuaire comprenant aussi bien les noms et prénoms des étudiants et du personnel que leurs photos d'identité. Deux mois plus tôt, l'université Paris-Saclay révélait avoir été victime d'une attaque par ransomware. En dehors de l'Île-de-France, l'université de Rennes a également fait face à une cyberattaque en mars sur un "sous-réseau pédagogique".

<https://www.usine-digitale.fr/article/sorbonne-universite-vic-time-d-une-cyberattaque-des-donnees-sensibles-compromises.N2234059>

INTERNATIONALE

« Les autorités serbes mènent une véritable campagne pour asphyxier l’université »



Depuis la fin de l’année 2024, en Serbie, la mobilisation étudiante ne faiblit pas contre le président Aleksandar Vucic. Les institutions universitaires, qui soutiennent la contestation, font désormais l’objet de pressions de toute nature, ainsi que l’explique, dans une tribune au « Monde », le recteur de l’université de Belgrade, Vladan Djokic.

La liberté de pensée n’est plus en sécurité sur les campus. De Columbia et Harvard jusqu’à Belgrade, l’université est prise pour cible. Mais alors que les Etats-Unis possèdent encore des tribunaux indépendants et une presse libre capables de la défendre contre les attaques du monde politique, dans un pays comme la Serbie, le tableau est tout autre.

L’université de Belgrade, qui a connu divers systèmes idéologiques et formes de gouvernement au cours de ses 217 années d’histoire, est la plus grande et la plus prestigieuse université publique des Balkans : elle accueille 100 000 étudiants et assure 40 % de la production scientifique en Serbie. Or, ce pilier historique de la modernisation de la région, de la vie civique et de la pensée critique est attaqué par le gouvernement pour avoir défendu les droits des étudiants et les principes fondamentaux de l’université. Aujourd’hui, notre institution doit se battre pour survivre.

La crise a éclaté après le tragique accident survenu, en novembre 2024, dans la ville serbe de Novi Sad : l’auvent de la gare s’est effondré et a causé la mort de 16 personnes. Dans toutes les universités publiques de Serbie, des étudiants se sont mobilisés pour exiger que justice soit faite après cette catastrophe, mais aussi pour défendre l’Etat de droit et demander des réformes institutionnelles. Leurs protestations, pacifiques et guidées par des principes, ont donné lieu à un immense mouvement de mobilisation civique : des centaines de milliers de citoyens se sont unis pour adresser un message commun à l’Etat.

https://www.lemonde.fr/idees/article/2025/06/19/les-auto-rites-serbes-menent-une-veritable-campagne-pour-asphyxier-l-universite_6614672_3232.html

Recherche médicale : la Chine annonce à son tour une première réussite dans la course aux implants cérébraux



La Chine a conclu un premier essai clinique d’une technologie qui permet de commander des dispositifs externes à partir de signaux émis depuis le cerveau, rapporte le quotidien chinois Global Times. Après les Etats-Unis, la Chine serait donc le deuxième pays à faire ses débuts dans cette course aux implants cérébraux.

En mars, des chercheurs chinois ont placé un implant sur un patient atteint de tétraplégie et dont les membres étaient paralysés. Plusieurs semaines après l’intervention, le patient pouvait prendre part à des petits jeux et aux échecs sur un ordinateur. Des avancées ont également été mentionnées récemment aux Etats-Unis.

Il y a quelques jours, la start-up d’Elon Musk, Neuralink, a eu recours à un implant cérébral pour permettre à un singe de voir quelque chose qui n’était pas physiquement présent. Il s’agit, selon l’entreprise américaine, d’un premier pas pour aider les aveugles. La Chine avait déjà fait part de l’un ou l’autre essai sur ce type d’implants. Mais la révélation d’un essai clinique laisse entendre que le pays se lance bien dans la course à cette nouvelle technologie.

La concurrence US ne va probablement pas tarder à réagir puisque Neuralink a déjà effectué des essais similaires sur des patients atteints de paralysie. Selon le Global Times, l’implant utilisé pour l’essai chinois serait le plus petit au monde, avec un diamètre de 26 millimètres pour une épaisseur de 6 millimètres. Il serait par ailleurs beaucoup plus souple qu’un implant de Neuralink. L’équipe de chercheurs va maintenant se pencher sur le contrôle mental d’un bras robotisé pour effectuer des mouvements physiques plus complexes comme le fait de prendre et de tenir une tasse.

<https://www.rtf.be/article/recherche-medicale-la-chine-annonce-a-son-tour-une-premiere-reussite-dans-la-course-aux-implants-cerebraux-11562478>

France : Publication du cadre d’usage de l’intelligence artificielle en éducation



Annoncé le 7 février 2025 par Élisabeth Borne, ministre d’État, ministre de l’Éducation nationale, de l’Enseignement supérieur et de la Recherche, en amont du sommet sur l’intelligence artificielle, le cadre d’usage de l’intelligence artificielle (IA) en éducation est publié ce jour.

Il constitue une réponse concrète et attendue face à la diffusion massive des outils d’IA générative dans la société, en particulier parmi les élèves.

Disposer d’un cadre clair et partagé pour accompagner élèves, enseignants, cadres et personnels administratifs dans l’usage de l’intelligence artificielle est en effet une nécessité.

Le cadre d’usage de l’intelligence artificielle en éducation a été construit au terme d’une large consultation menée de janvier à mai 2025 sur l’ensemble du territoire. Enseignants, personnels de direction et administratifs, inspecteurs, organisations syndicales, parents d’élèves, lycéens : l’ensemble de la communauté éducative a été mobilisé. Plus de 500 contributions ont été recueillies, enrichissant le projet initial et nourrissant le dialogue social.

Le cadre précise les grands principes à respecter :

- S’assurer de la plus-value pédagogique du recours à l’IA ;
- Veiller à la protection des données saisies dans les outils grand public ;
- Être conscient de l’impact environnemental de l’IA générative ;
- Faire preuve de transparence dans son utilisation ;
- Exercer son esprit critique face aux contenus produits.

Il fixe également des règles d’utilisation concrètes pour les élèves : l’usage autonome de ces outils ne sera, par exemple, autorisé qu’à partir de la classe de 4e. Tout recours à l’IA générative pour réaliser un devoir scolaire, sans autorisation explicite et sans travail personnel d’appropriation, sera considéré comme une fraude.

<https://www.education.gouv.fr/publication-du-cadre-d-usage-de-l-intelligence-artificielle-en-education-450652>